

« Une vie... » :
 soirée à émerveillement et surprise.



Un conte et une fresque musicale conçus par Sébastien Boyer et mis en scène par Pascal Hemery, metteur en scène et plasticien : « Une vie... ». Tout un programme ! Et le public du festival de Jazz à toute heure s'est montré curieux de cette collaboration en investissant la salle de Bullion samedi dernier. Pour thème, l'errance et la quête intérieure ; pour sujet, un jeune homme dont la déambulation initiatique sera le fil conducteur tout au long du spectacle.

Sur le côté gauche, le duo Esmerald'Jazz, guitares à la main, a pris place. Au centre, un écran pour la projection d'images et de vidéos ; elles viendront animer les différents plans, mais pas seulement : en ombre chinoise, des chorégraphies sont présentées par Audrey Denis (le héros) dans un subtil mélange de mime, danse, équilibre et comédie. Une porte à droite intrigue. Elle symbolisera ce passage qui indique l'accomplissement de soi, la fin de l'initiation. On notera la performance picturale sur scène de Pascal Hemery (le démiurge). Mais n'en disons pas plus, nous avons assisté à la grande première, ne dévoilons pas tout afin de laisser la magie opérer pour d'autres. Ne rien dire non plus de la dimension poétique pour qu'elle étonne et surprenne par sa profondeur et sa justesse.

Dans cet univers théâtral et pictural, la musique tzigane est une réelle invitation au voyage. Sébastien Boyer accompagne son fils Antoine à la guitare rythmique et en change parfois pour l'accordéon. Le jeune homme de 14 ans, un soliste accompli depuis déjà quelques années, est une rareté dans le monde de la musique et a vraiment tout d'un grand. Héritier de Django Reinhardt et de Francis-Alfred Moerman, il joue et compose avec élégance, discrétion et humilité, et pourtant quelle habileté, quelle rigueur, et quelle présence !

Au menu de cette soirée, des variations de jazz manouche et tzigane mais également de jazz (on aura reconnu la célèbre chanson de Boris Vian « On n'est pas là pour se faire engueuler »), et plus surprenant : du Mozart et du Liszt ! Beaucoup ont souhaité prolonger ce moment en achetant leur CD « Leské », où figurent les musiques du spectacle.



Pour conclure la soirée, Sébastien Boyer a eu la riche idée de convier un invité surprise, Jean-Philippe Watremez, guitariste discret, mais remarquable improvisateur, qui s'est fait notamment connaître avec le trio acoustique Cordacor. Il est co-auteur d'un recueil de thèmes « The Ultimate Django's Book » et connaît donc parfaitement ce répertoire. On a pu goûter notre plaisir en écoutant Antoine et Jean-Philippe échanger jusque tard dans la soirée : solos et accord parfait.

BC

